Zeitschrift: Le conteur vaudois : journal de la Suisse romande

Band: 62 (1924)

Heft: 13

Artikel: Chemin de fer électrique Martigny-Châtelard : gare de Finhaut

Autor: [s.n.]

DOI: https://doi.org/10.5169/seals-218679

Nutzungsbedingungen

Die ETH-Bibliothek ist die Anbieterin der digitalisierten Zeitschriften auf E-Periodica. Sie besitzt keine Urheberrechte an den Zeitschriften und ist nicht verantwortlich für deren Inhalte. Die Rechte liegen in der Regel bei den Herausgebern beziehungsweise den externen Rechteinhabern. Das Veröffentlichen von Bildern in Print- und Online-Publikationen sowie auf Social Media-Kanälen oder Webseiten ist nur mit vorheriger Genehmigung der Rechteinhaber erlaubt. Mehr erfahren

Conditions d'utilisation

L'ETH Library est le fournisseur des revues numérisées. Elle ne détient aucun droit d'auteur sur les revues et n'est pas responsable de leur contenu. En règle générale, les droits sont détenus par les éditeurs ou les détenteurs de droits externes. La reproduction d'images dans des publications imprimées ou en ligne ainsi que sur des canaux de médias sociaux ou des sites web n'est autorisée qu'avec l'accord préalable des détenteurs des droits. En savoir plus

Terms of use

The ETH Library is the provider of the digitised journals. It does not own any copyrights to the journals and is not responsible for their content. The rights usually lie with the publishers or the external rights holders. Publishing images in print and online publications, as well as on social media channels or websites, is only permitted with the prior consent of the rights holders. Find out more

Download PDF: 10.12.2025

ETH-Bibliothek Zürich, E-Periodica, https://www.e-periodica.ch

femme. Tout, dans la maison, marchait à mieux, le jardin était une merveille.

- Si je ne t'avais pas, mon petit, disait la tante, je ne sais où j'en serais. Tu es ma seconde providence. Et elle disait cela, elle, la femme au cœur profond, à la flamme cachée, d'un ton et d'un air qui démontraient bien que le jeune homme était devenu la grande tendresse de sa vic.

Pour Lucien, son filleul, elle se montrait toujours bienveillante, généreuse à l'occasion. Cependant, le jeune homme, au cœur sensible, sentait bien que sa marraine s'était refroidie et que Victor était pour beaucoup dans ce résultat fâcheux.

Le point critique, ignoré de la tante, mais remarqué de beaucoup, était que Victor, à qui ses beaux cheveux en brosse avaient valu le surnom de **Brossu**, n'était pas partout de même farine qu'au logis. Doux, patelin, caressant à la maison, il se montrait tout autre dès qu'il avait passé le seuil. Il aimait à rire et à plaisanter, point trop finement; il allait volon-tiers « piquer » un verre à la pinte, il prenait plaisir à coqueter avec les filles et non avec les plus vertueuses. Un certain dimanche, dans un village voisin, à **l'abbaye**, il but au point de chercher querelle à tout le monde et finit par se faire chasser du pont de danse, tant sa tenue était débraillée.

Il cacha soigneusement la chose à sa tante et fit jurer Lucien d'être muet là-dessus.

— Je ne suis pas un « redipet », répondit Lucien avec dignité. Mais ton jeu n'est pas celui d'un honnête homme.

Au militaire, Victor fut mal noté, toujours pour indiscipline et boisson. Il fit même du clou, au nez de Lucien, son compagnon d'armes, qui n'en dit mot. Il n'allait d'ailleurs plus que rarement chez sa marraine, entichée de son beau neveu, plus encore de son uniforme.

- Elle est toquée de ce garçon, disaient les gens en souriant. Il serait inutile de lui ouvrir les yeux. Elle ne vous croirait pas.... Quand ces vieilles filles se montent le cœur et la tête, rien n'y peut. Si une voix eût chanté la note juste et l'eût mise au fait, Lucie se fût courroucée, elle eût tempêté, car elle savait trouver des mots pathétiques.

Mais le neveu n'eût eu qu'à paraître, qu'à jouer de la prunelle, qu'à prendre une certaine voix vibrante, tendre et mouillée, il n'eût eu qu'à jouer l'émotion, à tirer de ses beaux yeux quelques larmes et la tante eût maudit les calomniateurs en rendant à son neveu sa confiance accrue et son affection renforcée.

Les choses allaient ainsi quand, au début de l'automne dernier, Lucie tomba malade. Victor s'alarma, comme tout bon neveu l'eût été et fut tout aux petits soins. C'était vraiment gentil de le voir apporter bouillons et tisanes. Lucie, qui détestait les médecins, les traitait tous de charlatans, voulut d'abord se soigner elle-même, avec les simples, certaines pil-lules qu'elle avait, des recettes qui lui venaient de sa mère-grand. Cela alla quelques jours, mais la bronchite s'en mêlant, on demanda la Louise Pittet, à la fois ventouseuse, repasseuse et garde-malade, femme bien intentionnée, très gourmande et toile». La tante gémit en secret de devoir subir cet-te commère, mais il le fallait.

— La Louise te soignera bien, tantelette chérie, avait dit Victor, avec un baiser. Les hommes sont gauches et, pour tant de détail, une femme s'en tire mieux. Ce n'est qu'un mauvais rhume. Au printemps prochain, tu seras raieunie de vingt ans au moins et toute prête à ouvrir le bal avec moi à l'abbaye, cet

— Tu es toujours le même fou! disait Lucie, le rose aux joues, toute émue et ravie, malgré sa toux.

Victor veillait sa tante quand c'était nécesasire. Il lui contait avec esprit les petits cancans du village, dont elle était friande, bien qu'elle s'en défendît. Il lui lisait la «Revue» et surtout le «Conteur» qu'el-le affectionnait. Et comme Lucie était une femme à principes, il lui lisait le soir, dévotement, son chapitre de la Bible et la prière désignée pour ce jour, dans le petit livre à cet usage.

(A suivre.)

Royal Biograph. - Cette semaine, on présente une des dernières productions de la Maison Gaumont: Genéviève, splendide comédie dramatique d'après le roman de Lamartine, mise en scène par Léon Porier et interprété par Myrga, l'inoubliable créatrice de Laurence de « Jocelyn ». Si la beauté de l'idée, l'intérêt du sujet, l'harmonie de la composition, l'expressive clarté des images et le chatoiement du style photographique constituent un chef-d'œuvre de cinéma, il ne faut pas chercher d'autre mot pour qualifier « Genéviève ». Mlle Myrga, la remarquable artiste, donne l'entière mesure de son talent dans « Gené-viève ». Elle est entourée, dans ce film émouvant, d'une compagnie d'artistes d'élite parmi lesquels se détache la douce et charmante figure de Dolly Davis, interprête du rôle de Josette, sœur cadette de Genéviève. A la partie comique « Fauve qui peut »! Immense succès de fou-rire en 2 actes. A chaque représentation le Ciné-Journal Suisse, avec le match in-ernational de football de Suisse-France, le Gaumont-Journal avec ses actualités mondiales,

Pour la rédaction : J. MONNET J. Bron, édit. Lausanne. — Imprimerie Pache-Varidel & Bron.

ROYAL BIOGRAPH Place Centrale LAUSANNE Téléphone 29.39 Matinée à 3 h. Tous les jours. -Soirée à 8 h. 30 Du vendredi 28 mars au jeudi 3 avril 1924 Dimanche 30 mars : 2 matinées à 2 h. 1/2 et 4 h. 1/2 Programme de tout premier ordre MILE MYBGA

dramatique en 6 actes d'après le r Mise en scène de Léon POIRIER

FAUVE QUI PEUT

Immense succès de fou-rire en 2 actes.





IMPRIMERIE

PACHE-VARIDEL & BRON

PRÉ-DU-MARCHE 9 Téléphone 90.38

Lausanne

TRAVAUX EN TOUS GENRES



Beauté RAVISSANTE en 5 à 8 jours

Un teint frais et d'une pureté in-comparable obte-nus en utilisant Séréna - Après nus en utilisant Séréna. - Après quelques emplois l'effet est surpre-nant, le teint de-vient éblouissant

vient éblouissant et la peau velou-tée et douce.

Séréna fait disparaître ra-pidement les impuretés désa-gréables de la peau, comme rousses, rides, cicatrices, feux, taches jaunes, rougeurs du nez, éruptions, points noirs, etc.

Succès garanti

Envoi discret contre rem-boursement franc de port.

Prix fr. 4.50 & 6.75 Grande Parfumerie A. EICHENBERGER

Rue de Bourg 21, Lausanne

Ouiconque cherche

bonne à tout faire. cuisinière ou femme de chambre,

insère avec succès une de-mande dans l'Oberland, journal paraissant à Interlaken et répandu dans tout l'Ober-land bernois. — Pour inser-tions, s'adresser à Publicitas S. A., Lausanne. 12



est employé dans les Hôpitaux, Maternités, Cliniques, Sanatorias, etc., pratiquement reconnu par MM. les Docteurs comme le meilleur antiseptique, microbicide et désinfectionaux munis de notre marque déposée. Flacon 100 gr.: 1 fr., 250 gr.: 2 fr. En vente toutes pharmacies et drogueries. — Gros: Société Suisse d'antisepsie, Lysoform, Lausanne.

FABRIQUE DE COFFRES-FORTS INCOMBUSTIBLES



François TAUXE LAUSANNE Ouverture, réparations.

ABONNEZ-VOUS

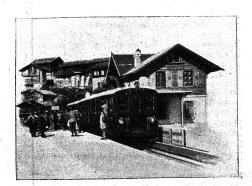
ΑU

"CONTEUR VAUDOIS"

VILLENEUVE **BÉCHERT-MONNET & Cie** LAUSANNE

La misère est grande. Faites de l'inutile de l'utile! MAI-SON DU VIEUX (Oeuvre de bienfaisance). Lausanne, 44, r. Martheray. Tél. 9106. Chèques postaux II. 1353. Se rappelle à vous pour son ravitaillement en vêtements, sous-vêtements, chaussures, lingerie, literie, meubles et obiets divers encovous pour son ravitaillement en vêtements, sous-vêtements, chaussures, lingerie, literie, neubles et objets divers encore utilisables, dont elle a toujours un grand et urgent besoin. On va chercher sans frais à domicile. Un coup de téléphone au N° 91 06, ou une simple carte suffit. En dehors de Lausanne, prière d'expédier par poste ou chemin de fer, contre remboursement du port, si désiré. Discrétion absolue garan siré. Discrétion absolue garantie. D'avance un cordial merci. Fermée le samedi après midi. Pensez avant tout aux pauvres du pays! Le Gérant.

Chemin de fer électrique Martigny-Châtelard.



Gare de Finhaut.